



**You have downloaded a document from
RE-BUS
repository of the University of Silesia in Katowice**

Title: De la syntaxe a l'interpretation - recenzja

Author: Anna Maria Nowak

Citation style: Nowak Anna Maria. (1980). De la syntaxe a l'interpretation - recenzja. "Neophilologica" (T. 1 (1980), s. 177-179).



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).



UNIWERSYTET ŚLĄSKI
W KATOWICACH



Biblioteka
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego

Jean-Claude Milner: De la syntaxe à l'interprétation. Quantités, insultes, exclamations.

Éditions du Seuil, Paris 1978.

Paru cette année aux Éditions du Seuil, le livre de Jean-Claude Milner est la version modifiée d'une thèse de doctorat d'État soutenue en 1975 à l'Université de Paris. Son auteur est maître-assistant de linguistique à Paris-VII, il est collaborateur des *Cahiers pour l'analyse*, auteur d'*Arguments linguistiques* (1973) et de *l'Amour de la langue* publié récemment aux mêmes Éditions.

Parler de la teneur de cette étude c'est reprendre son titre qui la caractérise le mieux car ce livre n'est rien d'autre qu'une tentative de répondre à la question tellement discutée depuis longtemps parmi les linguistes et qui concerne les rapports entre la forme et le sens.

Déjà en 1965 Chomsky précisa que la syntaxe peut se développer de manière autonome par rapport à la sémantique et que celle-ci n'a aucun privilège sur la syntaxe. En 1972, dans ce qu'on appelle la Théorie Standard Étendue, il a poussé plus loin cette thèse en constatant que la sémantique qui est une interprétation des structures produites par la syntaxe est déterminée par elle: „il me semble assez naturel de supposer que la signification d'une phrase soit déterminée par des éléments minimaux porteurs de sens et par les relations que ces éléments entretiennent" (Chomsky, 1972, p. 55).

Ceux qui n'ont pas adopté la position de Chomsky, et notamment Lakoff, ont une conception tout à fait opposée à celle de la TSE car ils attribuent à la sémantique le rôle déterminant. Ainsi la sémantique générative se trouve à l'opposé de la théorie de Chomsky et cette opposition se détermine au niveau de la sémantique.

Vu l'importance du problème, le livre de Jean-Claude Milner mérite d'être signalé par le fait même que son auteur se propose d'éclairer cette question cruciale des théories linguistiques. Précisons tout de suite qu'il penche en faveur de Chomsky et qu'il choisit comme illustration

de son point de vue les trois grandes unités syntaxiques que sont les quantitatives, les qualitatives et les exclamatives.

Le choix du sujet, l'objet de l'analyse et les principes de la méthode sont exposés dans l'avant-propos (pp. 1—21). Ce livre volumineux comporte 8 chapitres complétés par 3 appendices, les éclaircissements et une bibliographie détaillée (112 titres).

L'analyse menée dans le cadre des théories de la grammaire transformationnelle fait appel aux théories de Chomsky, Frege, Benveniste, Ruwet et puise dans les travaux de Banfield, Fauconnier, Culioli, Schlyter, Vinet et Vergnaud.

Le nombre et la diversité des problèmes évoqués ainsi que les structures analysées ont dicté la forme qu'a pris le livre — il se compose de 8 chapitres divisés en nombreux paragraphes qui, eux aussi, se divisent à leur tour en des unités plus petites. Ainsi les problèmes traités sont mieux visibles et le livre pris dans son ensemble ne perd rien de sa clarté et de sa concision. Reste seulement la difficulté à présenter ces nombreux et différents éléments de l'analyse dans un si bref aperçu qu'est un compte-rendu. C'est pourquoi, au lieu de présenter toutes les thèses et les thèmes évoqués en détails, nous nous sommes limitée à une analyse d'ensemble du livre et à l'évocation de certains problèmes soulevés.

Le tout pourrait être divisé en 4 grandes parties qui ont pour objet: — 1^{ère} partie (chap. I, II, III): les déterminants nominaux tels que les articles dans leur emploi générique, défini, indéfini et partitif; les tours quantitatifs et leur représentation syntaxique. Cette partie se termine par les règles proposées régissant la transformation de dislocation droite et les règles de l'effacement de *de* et de *en* quantitatif.

Parmi les thèses on trouve: le présent sur tout nom, *des* comporte un ϕ , les tours quantitatifs se présentent comme une structure unitaire.

— La partie suivante (chap. IV, V, VI) a pour objet la présentation des structures non-quantitatives auxquelles appartiennent les expressions qualitatives et parmi celles-ci les exclamatives analysées dans la partie 3 du livre (chap. VII). Les observations sur le système qualitatif français démontrent non seulement un parallélisme structural avec le système quantitatif mais aussi elles fournissent des arguments en faveur d'une syntaxe autonome car en dehors de la structure N_1 et N_2 ni les processus syntaxiques ni les zones de leur emploi ne se rapprochent jamais. Leur caractère „affectif” s'explique mieux par l'introduction parmi les règles qui les génèrent de la notion E (= expression) empruntée à A. Banfield.

— Une des réalisations des qualitatives sont les tours exclamatifs dont

la structure peut être confondue avec celle des relatives ou interrogatives à cause de la ressemblance ou même de l'identité de leurs marqueurs. Pour expliquer comment la langue sait accorder une des interprétations possibles aux structures qui se ressemblent en surface l'auteur introduit le modèle Bresnan — Chomsky. Les règles de ce modèle servent à rendre compte des transformations par lesquelles s'expliquent certaines propriétés syntaxiques communes pour les relatives et pour les interrogatives (l'élément *qu-* joue le rôle de subordonnant dans les relatives et dans les interrogatives indirectes; pour certains verbes, cet élément n'a aucune fonction dans la phrase qu'il introduit directement mais dans la phrase dépendant de celle-ci).

— La partie finale reprend certaines des hypothèses pour les modifier ou pour les appliquer aux structures dont il n'était pas question jusqu'alors. Ainsi nous découvrons que chaque interrogative a sa contrepartie exclamative, mais nous constatons aussi que leur modèle est commun pour les comparatives et pour les consécutives.

L'analyse des tours exclamatifs tels qu'ils sont présentés dans cette partie du livre amène J.-Cl. Milner à dire que leur existence est „incompatible avec toute grammaire déterminée par la sémantique et singulièrement par la sémantique générative” (p. 372). Tels qu'ils sont décrits, les tours exclamatifs se situent plutôt dans la conception „interprétative” de la grammaire, proposée par la TSE de Chomsky et „la grammaire n'a besoin que de repères structuraux et d'une règle spécifique (dite interprétative) pour établir un «sémantisme»” (p. 372).

Nous pouvons donc constater que le livre présenté peut être considéré comme un solide point d'appui pour la Théorie Standard Étendue ce qui nous permet de ranger son auteur parmi les partisans les plus ardents de cette théorie.

Compte rendu par Anna Maria NOWAK